



DROIT L'ANIMAL

Petit point étymologique sur le thème de culture générale 2021

Étymologiquement, l'animal vient du latin « *anima* », qui signifie l'âme. Ainsi, contrairement à l'idée intuitive qu'on peut s'en faire, les animaux seraient des êtres doués d'une âme, en opposition avec les végétaux et le monde minéral.

Bien sur, travailler un thème pendant une année entière suppose d'en explorer tous les sens, même ceux qui vous viendrait le moins à l'idée ; s'il vous paraît ennuyant, dites vous que vos professeurs sauront le rendre intéressant, c'est promis !

L'animal et l'Homme

Le premier grand axe de réflexion qui vient à l'esprit est le rapport de l'animal à l'Homme. L'Homme est-il un animal comme les autres ? Qu'est-ce qui les différencie ? Qu'est-ce qui pourrait rendre l'Homme supérieur à l'animal ? L'animal a-t-il une conscience et une âme comme l'Homme ? L'Homme a-t-il des obligations envers les animaux ?

Philosophie

Dans ce sous-thème, les étudiants vont nécessairement revoir en philosophie **les théories du contrat social**. Celles-ci considère toujours un état de nature, où l'homme est à son état le plus primitif, le plus originel, et dans lequel il se rapproche de l'animalité. Les étudiants ont tendance à négliger la dimension politique des sujets de philosophique ; or, le thème de l'animal est bien sur la clé de voûte de tout un pan de la philosophie politique.

Comme sur le thème de la mémoire et du désir, Aristote sera à nouveau un philosophe bien utile à mobiliser pour évoquer une des différences fondamentales entre l'animal et l'Homme : « *L'Homme est un animal social* » qui a également été traduit par « *L'Homme est un animal politique* » . **Selon Aristote, l'Homme éprouve un besoin de vivre en société pour se civiliser.**

Dans **Le Léviathan**, Hobbes a écrit la fameuse maxime : « *l'Homme est un loup pour l'Homme* » ou « *Homo homini lupus est* » en latin. Les comparaisons entre l'animal et l'homme pourront vous aider à mieux comprendre les rapports entre les deux.

Rousseau sera aussi une référence incontournable puisqu'il explique que **l'animal n'est pas un être libre**. L'animal ne peut que suivre son instinct, il ne peut s'éloigner de sa nature. Au contraire, **l'Homme est libre** de devenir ce qu'il souhaite et est conscient de cette liberté.

Dans son **Discours sur l'origine de l'inégalité**, le philosophe français écrit : « *J'aperçois précisément les mêmes choses dans la machine humaine, avec cette différence que la nature seule fait tout dans les opérations de la bête, au lieu que l'homme concourt aux siennes, en qualité d'agent libre. L'un choisit ou rejette par instinct, et l'autre par un acte de liberté* » .

Littérature

Les références littéraires pour évoquer les ressemblances et différences entre l'Homme et l'animal sont multiples : **La ferme des animaux** de Georges Orwell, **Des souris et des hommes** de John Steinbeck, **Sa majesté des mouches** de William Golding, **les Métamorphoses** de Kafka, **La planète des signes** de Pierre Boule, etc.

Une conscience animale ?

Ce sujet est beaucoup plus d'actualité puisque les animaux gagnent de plus en plus de droits d'année en année. En **2015**, l'Assemblée Nationale a voté une loi qui reconnaît, dans le Code Civil, l'animal comme un « **être vivant doué de sensibilité** ». Ainsi, il n'est plus défini par sa valeur marchande et patrimoniale, **il possède maintenant une valeur intrinsèque**.

Les questions du bien-être animal (*expériences scientifiques, abattoirs*) sont toujours très sensibles et divisent les citoyens. Prépare-toi donc à avoir des débats lors de tes cours de CG cette année !

Si tu t'intéresses à ces questions, tu peux consulter le livre du philosophe Frédéric Lenoir **Lettre ouverte aux animaux et à ceux qui les aiment**, qui défend le droit des animaux. Tu peux retrouver une interview de lui dans [cet article](#) du Point.

Charles Darwin avait déjà établi en son temps que, tout comme l'Homme, « *les animaux ressentent le plaisir, la douleur, le bonheur et le malheur* ». Cet argument te permettra de montrer que l'animal et l'Homme sont en réalité des espèces beaucoup plus proches qu'il n'y paraît. Voltaire a lui aussi expliqué que les animaux ressentent des émotions. Dans son **Dictionnaire Philosophique**, il prend notamment l'exemple d'un chien qui connaît le sentiment de la joie.

Tu auras également sûrement l'occasion de découvrir les **thèses antispécistes** de Peter Singer. Philosophe australien et titulaire de la chaire d'éthique à Princeton, il a révolutionné par ses théories l'éthique animal.

L'animal utilisé pour expliquer le comportement humain

De nombreux écrits ont utilisé des animaux pour décrire des traits de caractère humains.

Dans **Le Prince**, Machiavel explique qu'un homme politique doit à la fois se comporter comme un lion et comme un renard. Le lion est le symbole de la **force et de la cruauté**, c'est le roi de la jungle. Le renard est lui l'animal qui symbolise **l'intelligence et la malice**. Un bon prince doit savoir **être intraitable et malin pour conserver le pouvoir**.

Les fables de la Fontaine vont aussi être une référence incontournable. Les professeurs vont idéalement te parler de fables moins connues pour valoriser tes connaissances. Ils vont peut être aussi évoquer **la fable des abeilles** de Bernard de Mandeville.

Enfin, les animaux sont omniprésents dans la Bible et sont utilisés pour instruire les lecteurs sur le comportement humain (*serpent dans la Genèse...*).

Plan Possible de Dissertation + Références & Citations

PARTIE I : L'animal, proche ou loin de nous ?

A. La conscience animale

DESCARTES – L'animal machine : les bêtes ne pensent point

Dans un texte célèbre, le plus carré des philosophes affirme que le comportement des animaux peut s'expliquer intégralement par la causalité mécanique. Il n'y a donc pas lieu de leur reconnaître une conscience.

HUME – L'apprentissage par l'expérience chez l'animal

Le philosophe écossais soutient que les animaux, dans leur rapports aux faits du monde extérieur, mettent en œuvre un processus cognitif qui est le même que chez les hommes : l'apprentissage par l'habitude.

B. Que disent les animaux ?

MONTAIGNE – Quant au parler...

L'auteur des Essais, contre une idée anthropocentrique répandue, souhaite montrer que les animaux, comme les hommes, possèdent la faculté de parler.

BENVENISTE – Un langage des abeilles ?

Le linguiste Benveniste, étudiant le cas des abeilles souvent citées comme preuve qu'il existe un langage animal, affirme au contraire que même les abeilles en sont dépourvues. Les messages qu'elles envoient sont d'une nature telle qu'il serait très abusif de parler d'un langage.

PARTIE II : l'homme, un animal comme les autres ?

A. Mécanisme, instinct et liberté

ROUSSEAU – Instinct animal et perfectibilité humaine

Selon Rousseau, la liberté et la perfectibilité marquent une rupture fondamentale entre l'homme et l'animal : seul le premier est capable de s'arracher aux impulsions naturelles et de se perfectionner.

LA METTRIE – L'Homme machine

La Mettrie répond à la théorie de l'animal machine de Descartes d'une manière inattendue pour son siècle : il est vrai que l'animal n'est qu'une machine complexe ; mais c'est aussi le cas de l'homme. Ce dernier n'est donc qu'un animal complexe.

B. L'animal et la nature

DARWIN – L'homme et l'évolution

Si la théorie darwinienne de l'évolution est une révolution, c'est en grande partie parce qu'elle montre que l'homme, loin d'être un être spécial dans la nature, en est une partie comme les autres, et notamment comme l'animal.

C. L'animal comme modèle moral

OILEAU – Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme

Dans l'une de ses satires, le poète Boileau compare les mérites moraux de l'homme et de l'animal, et cette comparaison est en défaveur de l'homme.

PARTIE III : L'éthique animale

A . Histoire des idées et éthique animale

L'animal et le spécisme dans le christianisme

Le texte sacré fondateur de la religion judéo-chrétienne a lui aussi défini un certain rapport moral de l'homme à l'animal : l'homme est une créature supérieure vis-à-vis de laquelle l'animal n'a qu'une valeur instrumentale.

L'animal et le spécisme dans la modernité

Le spécisme chrétien se perpétue à l'époque moderne, sous des formes sécularisées ou non. Cet article est la suite du précédent.

B . Le souci de l'animal

BENTHAM – Peuvent-ils souffrir ?

Dans un texte célèbre, Bentham soutient que l'unique critère pertinent pour décider si les animaux doivent souffrir ou non est leur sensibilité.

SINGER – L'utilitarisme et l'animal

Dans la lignée de Bentham, Singer formule une défense utilitariste de l'éthique animale.

REGAN – Attribuer des droits moraux aux animaux

Regan s'oppose à Singer, non pas quant au souci de la condition animale, mais sur la manière de le fonder théoriquement : là où Singer propose un fondement utilitariste à l'éthique animale, Regan, lui, propose un fondement déontologique, de type kantien.

LE FILM OKJA

Le film Okja, réalisé par Bong Joon-ho (également réalisateur du désormais culte Parasite, Plume d'or à Cannes en 2019) raconte l'histoire d'une amitié entre une sorte de gros cochon génétiquement modifié, produit d'une grande entreprise agro-alimentaire, et une jeune paysanne. Il aborde la question de l'éthique animale. Nous lui consacrerons un article.

C . Une critique audacieuse de l'éthique animale

WOLFF – « Vive la corrida ! »

Le philosophe contemporain Francis Wolff propose une audacieuse défense de la corrida : un point de vue sur l'éthique animal qui contraste fortement avec les précédents, et auquel il convient aussi de s'intéresser.

PARTIE IV : L'homme, un animal politique ?

A . L'homme, politique par nature

ARISTOTE – L'homme comme zoon politikon

Aristote soutient que l'homme est un être politique par nature : il est fait pour vivre parmi ses semblables et pour participer activement à la vie politique de sa cité.

B . De l'animal à l'homme, de l'état de nature à l'état civil

HOBBS – L'homme est un loup pour l'homme

Chez Hobbes, c'est son caractère bestial, au sens péjoratif du terme, qui pousse l'homme à sortir de l'état de nature pour entrer dans l'état civil.

GAUGUIN – Le mythe du bon sauvage

La peinture de Gauguin se fait parfois l'expression pictural du mythe du bon sauvage principalement représenté par la philosophie de Rousseau, qui dépeint l'homme à l'état de nature comme un animal paisible.